

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE Vernissage demain de la version française du livre «Bienne, refuge et patrie – Histoire des juifs dans une ville suisse du Moyen Age à 1945»

Une histoire entre ombre et lumière

ISABELLE GRABER

La parution l'an dernier de la version allemande du livre d'Annette Brunnschwig, «Heimat Biel», avait connu un réel succès, à tel point que c'est aujourd'hui en français que paraît aux éditions Alphil sa recherche historique portant sur la vie de la communauté juive à Bienne, du Moyen Age à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

La présentation officielle de l'ouvrage a lieu demain à 18h30 à la Bibliothèque de la Ville, en présence de l'auteure, mais aussi de Francine Brunnschwig, membre du comité directeur de la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI) et du maire Erich Fehr. Outre les témoignages de Jacques Rial et Suzanne Kraysztein, qui raconteront les retrouvailles entre un Biennois et sa «sœur de guerre», réfugiée dans la capitale seelandaise entre 1943 et 1946, invités et public pourront aussi assister à un exposé de l'historien David Gaffino portant sur l'accueil des juifs à Bienne de 1933 à 1945.

Une lecture nouvelle

Fascinant par sa précision historique autant que par les anecdotes qu'il relate, l'ouvrage d'Annette Brunnschwig dessine un pan important de la cité seelandaise. Pour mener à bien ses recherches, l'historienne et psychologue s'est plongée dans les archives de la Ville et dans les documents retrouvés dans les combles de la synagogue de Bienne, un matériel abondant qui n'avait jamais fait l'objet d'une quelconque étude. «Des douzaines de boîtes et de classeurs contenant près de 3000 lettres, cartes postales, formulaires et autres documents y étaient entreposés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, explique Annette Brunnschwig dans son recueil. La découverte de cette correspondance a fortement influencé la conception et le

www.journaldujura.ch

Tous les articles relatifs à la communauté juive de Bienne sont dans nos archives.



L'ouvrage d'Annette Brunnschwig décrit sans concession la vie de la communauté juive à Bienne. LDD

contenu de mon livre. Les archives de la Communauté israélite de Bienne n'ont été classées que durant les travaux de préparation du livre et se trouvent maintenant aux archives municipales de Bienne.» Grâce à ces documents inédits, Annette Brunnschwig a pu reconstituer le parcours de plusieurs familles de réfugiés et rappeler les actions entreprises par la communauté juive pour leur venir en aide.

L'histoire de «Bienne, refuge et patrie» commence en 1305. Cette année-là, une veuve juive et ses enfants obtiennent le droit de s'établir dans la ville, où ils peuvent jouir de la liberté de re-

BIO EN BREF

Née à Bâle en 1947, Annette Brunnschwig a fait des études de psychologie à Zurich. Après avoir travaillé durant une quinzaine d'années dans un cabinet psychiatrique, elle a étudié l'histoire de l'Antiquité et celle du Moyen Age, avec pour point fort le judaïsme. En 2011, son livre sur les juifs de Bienne est paru en allemand. Membre de la communauté juive libérale de Zurich, elle est mariée, a deux fils et trois petits-enfants.

ligion et de celle de pratiquer le commerce. Au 15e siècle, Bienne offre sa protection et la possibilité de gagner leur vie à plusieurs familles juives expulsées par Berne.

Commerçants et horlogers

Au 19e siècle, les juifs alsaciens arrivent à Bienne à la suite des horlogers français, ils achètent des maisons et fondent des entreprises; ils sont suivis au 20e siècle par des juifs d'Europe orientale. Aux 19e et 20e siècles, les juifs de Bienne fondent les plus importants grands magasins de Suisse et les horlogers juifs contribuent largement au

développement de la ville. Lorsqu'au début des années 1920, les sociaux-démocrates remportent la majorité au Conseil de ville et au Conseil municipal, les autorités interviennent efficacement contre les actes d'antisémitisme. Comme le relève Annette Brunnschwig, «la seule période sombre dans cette histoire autrement sereine coïncide avec le début de l'époque moderne, date à laquelle Bienne s'aligne sur le reste de la Confédération et interdit aux juifs de s'installer sur son territoire».

Durant la Seconde Guerre mondiale, la population biennoise vient en aide aux réfugiés du camp de Büren an der Aare, en collectant des objets de première nécessité. «Dès l'année 1938, le Comité suisse d'aide aux enfants d'émigrés (CSAEE) avait organisé l'entrée en Suisse de 300 enfants juifs sortis des orphelinats allemands. Si on en croit Guido Koller, la Suisse accueillit près de 10 000 enfants, dont 90% étaient juifs. A l'été 1942, le Conseil fédéral avait appris les déportations d'enfants juifs hors de la France occupée», relate Annette Brunnschwig dans son ouvrage, soulignant que l'un des chapitres les plus tristes de la politique suisse à l'égard des réfugiés est sans aucun doute le renvoi des réfugiés juifs, principalement à la frontière, mais aussi à l'intérieur du pays: «La police militaire outrepassa largement les consignes des autorités fédérales. Parmi les hommes les plus durs de la police militaire se trouvait le major Heinrich Hatt, commandant de la police cantonale à Bienne. Il reconduisit plusieurs fois des réfugiés juifs à la frontière franco-suisse et les remit même directement aux Allemands, avec lesquels il entretenait des relations amicales.» Ne fût-ce que pour ne pas oublier ce triste épisode de notre histoire, le livre d'Annette Brunnschwig mérite une lecture attentive. ●

«Bienne, refuge et patrie – Histoire des juifs dans une ville suisse du Moyen Age à 1945», Annette Brunnschwig, éd. Alphil.

ABRICOT CLUB

Démo de karaté-do

Événement à but non lucratif, le 11e Work Out Asian Dream aura lieu demain dès 18h à l'Abricot Club Casino Palace. Organisé par René Kohli, cet événement présentera un show unique de karaté-do avec des champions suisses et biennois de cette discipline sportive. ● JPA

LYSS

Un conteneur en plastique s'embrase

Un conteneur en plastique a pris feu hier pour des raisons inconnues devant le pavillon en bois de l'école Grentschel à Lyss. Le feu a gagné le toit. Seize pompiers ont maîtrisé le sinistre. Personne n'a été blessé. ● ASB-EDA

BIBLIOTHÈQUE

Grand marché aux puces

Les samedis 1er et 8 décembre de 9h à 17h, la Bibliothèque de la Ville met en vente un grand choix de livres ainsi que des DVD et disques d'occasion éliminés de ses collections, à des prix défiant toute concurrence. ● C-IG

MAISON ST-PAUL

Vente de l'Avent

Afin de soutenir des projets dans le cadre de l'aide au développement à Haïti, la Paroisse réformée française de Bienne organise une vente de l'Avent, demain de 13h à 19h, à la Maison Saint-Paul (sise au Crêt-des-Fleurs 24).

Pays essentiellement agricole, Haïti souffre d'un rendement de la terre très bas: la taille moyenne d'une exploitation est de 1,2 hectare et les sols ont été ruinés par la déforestation sans oublier les dégâts dévastateurs causés par les cyclones. Résultat, la production alimentaire couvre à peine 50% des besoins de la population.

L'objectif de l'action de l'Entraide protestante suisse (EPER) est le soutien à la production agricole et la responsabilisation de la communauté haïtienne. ● C-IG

SALLE FAREL Le jubilé de la fanfare a ravi un public enthousiaste

Magistral concert de La Concordia

Fêtant ses 120 ans en 2012, la Filarmonica La Concordia a offert dimanche un concert d'automne d'une grande beauté musicale, dans une salle Farel archi-comble.

Dirigé depuis 15 ans par le maestro Celestino Quaranta, «ce récital est aussi dédié à la mémoire de l'inoubliable chanteur Franco Pacino, emporté par une cruelle maladie», a rappelé, avec émotion, le président Rémy Hugel.

Méломans subjugués

La quarantaine de musiciens, dont la harpiste Anna Sofia Hostettler, a subjugué les méломans, pourtant habitués depuis des lustres aux prouesses de La Concordia. Amorcé par la



Un duo de chanteurs aussi inattendu que talentueux: le maestro Celestino Quaranta et sa fille Sabrina. JEAN-PIERRE AUBERT

grande marche symphonique «Leccesina», le programme s'est poursuivi par «Die Moldau», avec la harpiste en solo, puis par «Ah forse è lui che l'anima», avec la voix riche et puissante de Sabrina Quaranta. Sans oublier «The best of Zuccherò» et «Queen in Concert».

Le point d'orgue de ce concert? Une standing ovation pour «Brindisi della Traviata», de Verdi, chanté par Sabrina Quaranta et, ô surprise bienvenue, accompagnée par le maestro Celestino Quaranta à la voix sublime et chaleureuse: c'était magistral! ● JPA

www.journaldujura.ch

Retrouvez tous les articles relatifs à La Concordia sur notre site internet.

PUBLICITÉ

centre **bahnhof**
biel - bienne

coop
Pour moi et pour toi.

LAMPIONS DE NOËL À BRICOLER POUR LES ENFANTS

Tu vois mon joli
lampion? Viens au
centre bahnhof et
tu pourras créer
le tien.



28.11.2012
14h00 - 18h00

